



## Newsletter n°29

### Comité de pilotage

*Coordinateurs*  
Bernard COMBE  
Jean-Pierre DAURES

*Trésorier*  
Maxime DOUGADOS

*Trésorier adjoint*  
Thierry SCHAEVERBEKE

*Autres Membres*  
Alain CANTAGREL  
Bruno FAUTREL  
Francis GUILLEMIN  
Philippe RAVAUD  
Alain SARAUX  
Jean SIBILIA

### Coordinateurs régionaux

*Amiens*  
Patrick FARDELLONE  
Patrick BOUMIER

*Brest*  
Alain SARAUX

*Bordeaux*  
Thierry SCHAEVERBEKE

*Lille*  
René-Marc FLIPO

*Montpellier*  
Bernard COMBE

*Paris*  
Francis BERENBAUM  
Bruno FAUTREL  
Maxime DOUGADOS  
Xavier MARIETTE  
Philippe DIEUDE

*Rouen*  
Olivier VITTECOQ

*Strasbourg*  
Jean SIBILIA

*Toulouse*  
Alain CANTAGREL

*Tours*  
Philippe GOUPILLE

### Centre biologique

Sarah TUBIANA

Cher confrère,

Les années passent et le succès de la Cohorte ESPOIR ne se dément pas.

Ce succès est tant national qu'international et ESPOIR constitue une source de données de toute première qualité pour le monde rhumatologique universitaire et non universitaire.

Après plus de 10 ans, nous avons accumulé une quantité d'information tout à fait impressionnante. La question est désormais de savoir comment nous allons pouvoir analyser ces données et en extraire la « substantifique moelle » !

La complexité des analyses de telles bases de données a donné naissance à une nouvelle tendance, celle du « Big Data ». Le « Big Data » regroupe à la fois les données des Cohortes de différentes maladies mais également les données médico-administratives venant des assurances de santé. En France, même la caisse nationale de l'assurance maladie s'oriente petit à petit vers le Big Data, prenant conscience que les données de quelques dizaines de millions de personnes représentent un véritable trésor de connaissance scientifique et médicale.

En dehors de l'effet de mode, le Big Data représente un challenge pour les chercheurs. Identifier au travers de ces données la relation entre l'histoire de la maladie d'un patient donné ou l'exposition à un traitement donné d'une part, et la survenue d'un événement d'intérêt tel qu'une rémission, une complication de la maladie ou la survenue d'un effet indésirable d'autre part nécessite des modélisations mathématiques souvent complexes. Des avancées très importantes ont été réalisées dans ce domaine grâce à l'essor d'une nouvelle discipline, la pharmaco-épidémiologie. En France, les équipes maîtrisant ces modélisations sont



abbvie



encore rares, mais cette expertise se développe au sein de la rhumatologie, notamment dans le contexte de la Cohorte ESPOIR, grâce à des collaborations fortes avec le Centre de Pharmaco-Epidémiologie de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (CePhEpi) dirigé par le Pr Florence TUBACH ou l'Institut Universitaire de Recherche Clinique dirigé par les Pr Jean-Pierre DAURES et Paul LANDAIS à Montpellier.

Avec la multiplication des traitements de fond, il devient de plus en plus important de savoir évaluer les bénéfices et les risques des traitements en conditions usuelles d'utilisation (et non seulement dans les essais thérapeutiques). Il devient aussi fondamental de ne plus raisonner par molécules sur des périodes courtes mais par enchaînements ou séquences de traitements sur plusieurs années, ce que l'on appelle une « trajectoire thérapeutique ». Avec le suivi prolongé des patients dans ESPOIR, il devient possible d'identifier ces trajectoires thérapeutiques afin d'en comparer le rapport bénéfice - risque.

Rendez-vous donc dans les toutes prochaines années pour partager avec vous les résultats de ces analyses complexes qui sont en train de germer sur le terreau que constitue ESPOIR.

Et une fois de plus, tout cela, c'est grâce à vous !

Amitiés,

**Bruno FAUTREL,**

*Au nom du comité scientifique de la cohorte ESPOIR.*

*Retrouvez prochainement toutes les informations ESPOIR sur le site :*

*<http://lacohorteespoir.fr> (actuellement en maintenance).*